

**Zeitschrift:** Schweizerische pädagogische Zeitschrift  
**Band:** 6 (1896)  
**Heft:** 2  
  
**Artikel:** Le parapluie : eine methodische Einheit in drei konzentrischen Kreisen :  
2. Teil  
**Autor:** Graf  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-789231>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le parapluie.

Eine methodische Einheit in drei konzentrischen Kreisen.

Von Graf, Sekundarlehrer, Kilchberg (Zürich).

### Zweiter Kreis.

#### Voraussetzung.

Die Schüler haben ein Jahr Unterricht im Französischen erhalten, und zwar nach der Methode der direkten Anschauung, wie sie im ersten Kreis (Heft VI, Jahrg. V der Schweiz. Päd. Zeitschrift) oder in meinem Cours élém. dargelegt ist. Sie kennen die präsentischen Zeitformen des Indikativ. Es handelt sich nun darum, sie auch mit den übrigen Zeitformen des Indikativ vertraut zu machen, und zwar auch wieder auf intuitivem Wege. Das Theoretisiren hat erst dann Wert, wenn die Schüler das Sprachmaterial besitzen, um unter Leitung des Lehrers daraus die Regeln der Grammatik „abschöpfen“ zu können. Sind diese Regeln als gemeinsame Arbeit von Lehrer und Schülern festgestellt, so liefert das bekannte Sprachmaterial wiederum Stoff in Hülle und Fülle zur Bildung von Sätzen. Das vorher stofflich geordnete Sprachmaterial wird jetzt unter formale Gesichtspunkte geordnet.

Während meiner vieljährigen praktischen Versuche in der Methodisirung des Sprachunterrichtes hatte mich die Praxis selbst davon überzeugt, dass das Bild ein viel zu unnatürliches Veranschaulichungsmittel ist. Es leistet die besten Dienste, wenn es sich darum handelt, die Namen der Gegenstände rasch und sicher zu lernen. Will man Verbalbegriffe durch das Bild darstellen, so springt die Unzulänglichkeit sofort in die Augen: Die Zahl der Bilder müsste Legion sein, und die Zweideutigkeit ist unmöglich zu vermeiden. Aus diesem Grunde habe ich denn auch in meinem Cours élém. von der bildlichen Darstellung der Tätigkeiten im ganzen ersten Jahreskurs Umgang genommen. Zum zweiten Jahreskurs verfasste ich im Verlauf der Praxis eine Reihe von

Übungen unter dem Titel: *Comment s'y prend-on pour faire telle et telle action?* Auf der konsequenten Durchführung dieser Übungen beruht der Erfolg. Sie bilden die unerlässliche Grundlage für die folgenden Sprech-, Lese- und Schreibübungen. Wesentlich bleibt dabei aber, dass man so lange als möglich solche Übungen nehme, deren Tätigkeiten sich vor den Augen der Schüler ausführen lassen. Wer sich zu vornehm hält, solche Anschauungsübungen zu machen, für den ist die Anschauungsmethode nicht da, für den existieren Komenius und Pestalozzi nicht. Es war darum für mich ein wahres Vergnügen, als ich durch einen Artikel in der Schweizerischen Lehrerzeitung auf das Buch des Franzosen Gouin „*Art d'enseigner et d'étudier les langues*“, Paris, Fischbacher, aufmerksam wurde. Was sich mir in der Praxis allmählig ergeben hatte, das deduziert Gouin scharf philosophisch. Es ist ein wahres Labsal, dieses scharf geschriebene Werk zu studieren. Auch der Unterricht in der Muttersprache kann durch dieses Studium gewinnen. Ich bitte meine geehrten Kollegen, sich unverzüglich das Buch kommen zu lassen. Die ausgelegten fünf Franken sind gut angewendet. Man darf sich aber ja nicht damit begnügen, es dem Schüler zu überlassen, sich die Tätigkeiten vorzustellen. Man würde mit den schwachen und sogar den mittelmässigen Elementen schlechte Erfahrungen machen. Es müssen die Theorien von Gouin in ihrer praktischen Anwendung unsern Schulverhältnissen und unserm Schülermaterial angepasst werden. Im folgenden will ich zeigen, wie sich die Sache in der Praxis macht.

### 1. Ziel.

Einübung aller Zeitformen des Indikativ.

### Methode.

Man beantwortet in Sätzen die Frage: *Comment s'y prend-on pour prendre le parapluie?* Nach der Einübung dieser Sätze verarbeitet man den Stoff auf die mannigfachste Art in Frage und Antwort. Beschreiben lässt sich eine solche Übung nicht. Man muss sich die Sache einmal ansehen. Die den Sätzen folgenden Aufgaben sollen nur Andeutungen sein. Natürlich ändert sich die Sache etwas je nach den örtlichen Verhältnissen.

#### a) *Je prends le parapluie.*

Je vais vers la porte. Je m'approche de la porte. J'ouvre la porte. Je franchis le seuil. Je sors. J'entre dans le vestiaire.

Je m'approche du porte-parapluie. J'arrive près du porte-parapluie. Je m'arrête près du porte-parapluie. J'allonge le bras droit. Je prends



le parapluie. Je lève le parapluie. Je mets le parapluie sur le plancher. Je m'appuie sur la canne du parapluie.

*Devoirs.* 1. Conjuguez ces phrases.

2. Conjuguez: Où vas-tu? Je vais vers la porte.

3. Conjuguez: Qu'est-ce que je fais? Tu vas vers la porte.

4. Conjuguez: De quoi m'approché-je? Tu t'approches de la porte.

5. Qu'est-ce que j'ouvre? Tu ouvres la porte.

Die gleichen Übungen im Perfekt.

6. Conjuguez: Que fais-tu, quand tu as ouvert la porte? Quand j'ai ouvert la porte, je franchis le seuil etc.

7. Conjuguez: Quand j'aurai ouvert la porte, je franchirai le seuil etc.

8. Que ferais-tu, si tu voulais prendre le parapluie? Si je voulais prendre le parapluie, j'irais vers la porte, je m'approcherais de la porte etc.

9. Conjuguez: Si je m'approchais du porte-parapluie, j'y arriverais. Si je m'étais approché du porte-parapluie, j'y serais arrivé.

10. Après que je fus arrivé près du porte-parapluie, je m'y arrêtai.

Damit sind Andeutungen gegeben, durch welche Übungen die Zeitformen des Indikativ auf natürliche Weise eingeübt werden können. Es ist dabei hauptsächlich vor Übereilung zu warnen. Auch dürfen diese formalen Übungen nicht zu lange nacheinander stattfinden, sonst ermüden sie. Konjugiert man in Frage und Antwort, so können immer zwei Schüler und beim Chorsprechen zwei Gruppen betätigt werden. Als angenehme Abwechslung nehme man eine leçon de choses oder ein Lesestück vor. Folgende Abschnitte bieten noch weiteren Stoff:

#### *b) J'ouvre le parapluie.*

Je sors de la maison. J'arrive devant la porte d'entrée. Je tiens mon parapluie de la main gauche.

Je lève le parapluie. Je tire la virole. Les baleines sortent de la virole. Elles s'écartent. J'introduis ma main droite entre les baleines. Je pousse la virole. Les baleines s'écartent davantage.

Je pousse encore. Le ressort entre dans la canne. Je pousse encore. Le ressort sort de la canne. J'entends un bruit sec. Le ressort est ressorti. Il retient la virole et les baleines. Je lâche la virole. Le parapluie est ouvert.

Je lève le parapluie au-dessus de ma tête. Il me protège contre la pluie.



*c) En route pour l'école par la pluie et le vent.*

Je pars pour l'école, le parapluie ouvert. Il me protège contre la pluie. La pluie tombe à torrents. Ce n'est qu'une ondée.

Je ne marche pas dans la boue. J'évite les flaques d'eau. J'ai peur de m'éclabousser dans les flaques d'eau. Je choisis bien mes pas. Je marche un peu sur la pointe des pieds.

Un coup de vent violent arrive. Je tiens le parapluie à deux mains. Je réussis à le maintenir contre le vent. J'ai peur que le parapluie ne se retourne. J'arrive à l'école sans accident.

*d) Je ferme le parapluie.*

J'arrive à la porte d'entrée. J'incline un peu le parapluie. Je lève le bras droit. J'appuie le pouce sur le ressort. Le ressort entre dans la canne. Je tire la virole. Les baleines se rapprochent les unes des autres. Je baisse le parapluie. Je range les baleines autour de la canne. Je les fais entrer dans la virole. Le parapluie est fermé.

*e) J'entre dans la maison d'école.*

Je m'approche de la porte d'entrée. J'arrive près du décrotoir. Je m'arrête près du décrotoir. Je lève le pied droit. Je le mets sur le décrotoir. Je nettoie mon soulier droit. Je fais de même avec le soulier gauche.

Je tourne le dos au décrotoir. J'ouvre la porte d'entrée. Je franchis le seuil. J'entre dans le corridor. Je marche le long du corridor. J'arrive à la porte de la salle d'école.

Je me place sur le paillason. J'essuie mes souliers. J'ouvre la porte de la salle d'école. Je franchis le seuil. J'entre dans la salle d'école.

*f) Je mets le parapluie dans le porte-parapluie.*

J'entre dans la salle d'école. Je me retourne. Je ferme la porte. Je traverse la salle d'école. J'arrive à la porte du vestiaire.

J'ouvre la porte du vestiaire. Je sors de la salle d'école. J'entre dans le vestiaire. Je franchis le seuil de la porte. Je m'approche du porte-parapluie. J'arrive au porte-parapluie.

Je m'arrête au porte-parapluie. Je lève le parapluie. Je le pose dans le porte-parapluie. Je lâche le manche du parapluie. Je tourne le dos au porte-parapluie. Je sors du vestiaire.

Zum Zwecke der Einübung und raschen Wiederholung dieser Reihen schreibe man die Verben an die Wandtafel und lasse die Sätze

herunterlesen. Konjugirt darf nur in Frage und Antwort werden, damit immer mindestens zwei Schüler oder zwei Gruppen zugleich zum Sprechen kommen.

Ein Schüler kann auch befehlen und ein zweiter die Befehle ausführen und sagen, was er tut; dabei soll der Befehlende immer beifügen: *S'il te plaît* oder *s'il vous plaît*.

## 2. Ziel.

Einübung von subjektiven Urteilen, welche objektiven Sätzen rufen.

## Methode.

Gouin heisst diese Übung *le langage subjectif* und teilt sie ein in *langage subjectif absolu* und *langage subjectif enclitique*. Die erstere enthält abgeschlossene Urteile wie: *Très bien, à merveille etc.*; die Sätze der zweiten Art rufen objektiven Sätzen: *Tâchez de . . .*, *faites en sorte de . . .*, *je vous prie de . . .*, *efforcez-vous de . . .*, *ayez la bonté de . . .*, *essayez de . . .*, *ayez l'obligeance de . . .*, *ayez soin de . . .*, *je vous prie de . . .*, *je vous permets de . . .*, *appliquez-vous à . . .*, *je vous engage à . . .*, *je vous invite à . . .*, *j'espère . . .*, *j'ose à peine . . .*, *je me rappelle . . .*, *je ne crois pas . . .* etc.

Natürlich können diese enklitischen Sätze in den verschiedensten Formen vorkommen. Das Schema dieser Sätze ist aber immer folgendes:

Enklit. Satz + verbe + régime dieses Verb + circonstanciel.

Diese Übungen habe ich in meinem *Cours élém.* unter den Titel eingereiht: *Régime direct et indirect, complément du nom*. Die landläufige Grammatik macht daraus zwei Kategorien: Ausdrücke, nach denen der Infinitiv mit den Präpositionen *de* oder *à* folgt, und Ausdrücke, welche den Infinitiv ohne Präposition verlangen.

Die Hauptschwierigkeit für Lehrer und Schüler bestand immer darin, dass bei allen drei Fällen keine vernünftige Regel über die Mühe weghob. Es brauchte so vielfacher Übung, bis das Ohr nur noch das Gebräuchliche als richtig herausfand, bis mit einem Wort das Sprachgefühl erstarkt war.

Aus diesem Grunde habe ich denn auch in meinem *Cours élém.* darauf verzichtet, eine Rubrizierung vorzunehmen. Ich stellte einfach zahlreiche Übungen her. Gouin, der von der gleichen Überlegung ausging, sucht aber direkt das Verfahren der Natur nachzuahmen. Wenn diese enklitischen Sätze nach seinen Vorschriften eingeübt werden, so ist ein Schwanken im Gebrauch ausgeschlossen. Sein Verfahren ermöglicht nämlich ein fortwährendes Wiederholen in Form der Konversation.



Sehen wir uns nun unsere Übungsreihen über die Manipulationen mit dem Regenschirm daraufhin an.

Erster Schüler: Je vais vers la porte.

Zweiter Schüler: Continuez et ayez la bonté de bien prononcer.

Erster Schüler: Je m'approche de la porte.

Zweiter Schüler: Continuez et ayez la bonté de bien prononcer.

So entwickelt sich die Übung weiter, und es können nach und nach alle oben angeführten enklitischen Sätze gelernt werden. Nachher hat man an denselben ein Material zu zahlreichen Satzbildungen.

Wie man zwei Schüler betätigen kann, so auch zwei Gruppen. Der Unterricht wird durch diese enklitischen Sätze sehr lebhaft. Sie sind das beste Palliativ gegen Langeweile und Ermüdung. Ich muss natürlich auf eine weitere Ausführung verzichten. Nur Anschauung kann auch hier genügende Aufklärung geben.

### 3. Ziel.

Behandlung folgender Lesestücke.

#### Methode.

Die den einzelnen Lesestücken folgenden Aufgaben geben Andeutungen für die Art der Behandlung. Die Übersetzung in gutes Deutsch ist ja nicht zu unterlassen, auch in dem Falle, wenn der Unterricht im Deutschen einem besondern Lehrer übertragen ist.

#### *Dialogue.*

1. Jean, prenez votre parapluie, nous aurons de la pluie.

2. Le temps est clair; je préfère prendre la canne.

3. Le vent a changé; ce matin, il était au nord, à présent il a tourné à l'ouest; regardez la girouette, c'est elle qui indique la direction du vent; elle tourne au vent.

2. Le temps est variable, prenons donc le parapluie et sortons.

1. Voilà qu'il pleut déjà. Il tombe une pluie fine.

2. Où est donc mon parapluie? Hier, je l'ai mis dans le porte-parapluie au vestibule, et maintenant il n'y est plus.

1. Voyez dans l'évier de la cuisine; il était tout mouillé, quand vous l'aviez mis dans le porte-parapluie. La bonne a l'habitude de faire égoutter les parapluies dans l'évier.

2. Il n'y est pas non plus. Elise, où avez-vous donc mis mon parapluie?



3. Le voilà, monsieur, je l'ai étendu au grenier pour le faire sécher, il était tout mouillé.

2. Merci bien, Elise. Nous voilà prêts.

1. C'est un beau parapluie; combien a-t-il coûté?

2. Quinze francs.

1. C'est assez cher. Maintenant il pleut à verse; ouvrez votre parapluie ou vous serez mouillé jusqu'aux os.

2. Mais la pluie tombe à torrents; impossible de sortir par cette pluie; ce n'est qu'une ondée.

1. Avez-vous peur de prendre froid?

2. Oui, M., je préfère rester chez moi, la pluie ne tardera pas à passer.

### *Devoirs.*

1. Jedes Verb ist an die Wandtafel zu schreiben und der davon abhängige Satz mit Hülfe von Fragen zu rekonstruieren.

2. *Questions*: Quand prenez-vous le parapluie? Pourquoi ne prends-tu pas le parapluie? Pourquoi préférez-vous prendre la canne? Quand le vent a-t-il changé? Où était-il ce matin? Où a-t-il tourné? Quel appareil indique la direction du vent? Où se trouve la girouette? En quoi est la girouette? Dans quelle saison le temps est-il variable? Quels sont les différents degrés de la pluie? Pluie fine; il pleut fort, à verse, à torrents. Où mettez-vous le parapluie? Où est le porte-parapluie? Où est l'évier? Quand la bonne met-elle les parapluies dans l'évier? Quelle habitude la bonne a-t-elle? Où la bonne a-t-elle étendu le parapluie? pourquoi? Comment s'appelle un enfant qui a toujours peur de prendre froid? frileux. Pourquoi préférez-vous rester chez vous? Qu'est-ce qui ne tardera pas à passer?

3. *Régime direct et indirect*: Je préfère . . . . Pourquoi préféres-tu . . . . Préférez-vous . . . ? Je ne tarderai pas à . . . . La pluie ne tardera pas à . . . . La bonne a l'habitude de . . . . Cette jeune fille malpropre a l'habitude de . . . . Cet élève a l'habitude de . . . . Avez-vous peur de . . . ? As-tu peur de . . . ? Je n'ai pas peur de . . . . Le frileux a toujours peur de . . . .

### *Mon parapluie.*

1. *Description*. Mon parapluie est de couleur marron; le bout du manche représente une tête de chien.

2. *A quelle occasion je l'ai eu*. C'est ma mère qui me l'a donné pour ma fête. Comme j'étais content cette fois-là! Je me promenais

dans notre salle à manger avec mon parapluie ouvert. Je souhaitais de la pluie afin de pouvoir l'étreindre; les jours suivants je voulais toujours le prendre pour sortir, dès qu'il y avait un petit nuage au ciel. Savez-vous que c'est beau de pouvoir dire „mon parapluie.“

3. *Services qu'il me rend.* Combien c'est utile, un petit meuble comme celui-là! S'il pleut ou si le temps menace au moment de partir pour l'école, je prends mon parapluie et j'arrive sans être mouillé. C'est bien mieux, assurément, que de courir le long de la rue, en s'abritant de porte en porte.

4. *Ennuis qu'il me cause.* Mais quand il fait du vent, quel embarras qu'un parapluie! Il me faut le tenir à deux mains, et je ne suis pas toujours assez fort. Eh bien, alors, de peur qu'il ne m'échappe ou ne se retourne — ce qui m'est déjà arrivé — je le ferme et je reçois la pluie. Je préfère être mouillé. Quand il ne pleut pas à la sortie de l'école, je l'oublie le plus souvent au vestiaire. S'il pouvait parler, il me dirait: Tu veux bien de moi, quand la pluie te menace, et tu m'abandonnes dans un coin, s'il fait beau. Tu étais bien tout fier de sortir avec moi les premières fois. Tu ne m'aimes donc plus? Tout de même, cela m'ennuie d'avoir les mains embarrassées d'un parapluie dont je ne me sers pas. Si je le dépose quelque part, en faisant des commissions ou en jouant une partie, je n'ai pas l'esprit tranquille. Je crains toujours de l'oublier, surtout depuis que je l'ai laissé une fois trois heures auprès d'une fontaine, et que ma mère m'a renvoyé le chercher. Heureusement, il y était encore. Aussi, quand je sors, je ne suis plus pressé de le prendre. Quelquefois il faut que maman se fâche. Mais il faut dire que le beau parapluie de ma fête ne me sert que les dimanches. Pour aller à l'école, maman m'en a procuré un vieux qui ne me plaît pas trop. Elle dit que, pour le perdre ou le laisser traîner, il est toujours assez beau.

5. *Soins qu'il réclame.* Que de soins il exige, mon parapluie! Ne pas s'en servir pour jouer, n'en pas faire une canne pour marcher, ne pas le laisser tomber dans la boue, en rentrant à la maison l'ouvrir pour le faire sécher, le remettre à sa place habituelle pour que mon petit frère ne l'attrape pas: c'est à n'en pas finir.

6. *Services que je rends avec mon parapluie.* Et cependant, avec un parapluie, on peut rendre bien des petits services. Une ondée arrive, et un camarade a oublié le sien; je lui offre une place à côté de moi, et je le reconduis jusque chez lui. Sa mère me remercie, et je suis heureux d'avoir été complaisant. C'est comme cela que je me fais des



amis. Parfois, nous sommes trois sous mon parapluie. L'autre jour, ma bonne vieille voisine, qui ne vas pas vite, a été surprise par l'orage, un peu avant de rentrer chez elle. Je lui ai donné mon parapluie, et comme il était trop petit pour nous abriter tous les deux, j'ai couru pour être moins mouillé, et maman m'a dit que j'ai bien fait.

Caulle, enseignement de la rédaction.

### *Devoirs.*

1. Herausschreiben der Verben und rückkonstruieren der Sätze.

2. *Régime direct et indirect*: Je préfère . . . . Ne préfères-tu pas . . . . Ma mère m'a renvoyé . . . . Le maître l'a envoyé . . . . Je n'ose pas . . . . Osez-vous . . . . J'espère . . . . Pourquoi n'espérez-vous pas . . . . J'étais content de . . . . N'es-tu pas content de . . . . Les élèves sont bien contents de . . . . Je suis heureux de . . . . La mère est heureuse de . . . . N'êtes-vous pas heureux de . . . ? C'est beau de . . . . N'est-il pas beau de . . . ? C'est bien mieux de . . . . que de . . . . N'est-il pas bien mieux de . . . . que de . . . ? Je suis fier de . . . . Cet élève est fier de . . . . N'es-tu pas fier de . . . ? Cela m'ennuie de . . . . N'est-il pas ennuyeux de . . . . Je ne me sers pas de . . . . Servez-vous de . . . . Je crains toujours de . . . . Ne crains-tu pas de . . . . Je suis empressé de . . . . Je m'empresse de . . . . Pourquoi ne vous empressez-vous pas de . . . ?

3. *Mettez le futur et l'imparfait*: Je prends mon parapluie, quand il pleut. Je mets mon parapluie dans le porte-parapluie, quand il est mouillé. Je suis mouillé jusqu'aux os, quand j'ai oublié mon parapluie en sortant. Jean arrive à l'école avant la pluie, quand il court. Jean tient bien son parapluie, quand il fait du vent. Jean est bien embarrassé, quand le vent a retourné son parapluie. Jean est couvert de boue, quand il court dans les flaques d'eau. Jean laisse tomber ses livres dans la boue, quand il est forcé de lever le bras pour maintenir son parapluie. Le père gronde son fils, quand il voit le parapluie en loques. Jean ne peut plus résister, quand le vent redouble. Jean est sévèrement puni, quand il rapporte le parapluie abîmé. Jean tient le parapluie de toute sa force, quand un coup de vent violent arrive. Nous ouvrons les parapluies, pendant qu'il pleut. Nous nous mettons à l'abri, pendant que la pluie tombe à torrents. Nous ne nous mettons pas à l'abri sous un arbre, pendant que l'orage gronde au-dessus de nos têtes. Nous fermons nos parapluies, pendant que le vent souffle bien fort.



Nous ouvrons nos ombrelles, pendant que le soleil darde ses rayons sur la terre. Quand le temps menace au moment de partir, je prends mon parapluie. Quand il ne pleut pas à la sortie de l'école, j'oublie le plus souvent mon parapluie dans le vestiaire.

4. *Abrégez la proposition subordonnée en employant l'infinitif ou le participe présent*: Je souhaite de la pluie afin que je puisse étrenner mon parapluie. Je suis bien aise que je puisse dire „mon parapluie“. Cela m'ennuie, quand j'ai les mains embarrassées d'un parapluie dont je ne me sers pas. Je dépose mon parapluie au coin d'une fontaine, quand je fais une partie de billes. Je ne laisse pas tomber mon parapluie dans la boue, quand je rentre à la maison. Il faut que vous mettiez vos parapluies dans l'évier. Il faut que tu mettes ton ombrelle dans l'armoire. Jean a peur qu'il ne soit sévèrement puni. Je prends mon parapluie afin que je ne sois pas mouillé par la pluie. Après que j'eus ouvert mon grand parapluie, je fus à l'abri de la pluie. Après que j'eus ouvert mon parapluie neuf, je me promenai dans notre salle à manger. Après que j'eus aperçu un petit nuage au ciel, je pris mon parapluie pour sortir. Après que je fus arrivé à l'école, je mis mon parapluie dans le vestiaire. Après que j'eus rendu service à la vieille voisine, je fus heureux.

5. *Mettez le conditionnel et après la conjonction „si“ l'imparfait*: Ma mère me blâme, j'ai déchiré mon parapluie. Tu n'es pas mouillé, tu as ouvert ton parapluie. Je suis très heureux, mes parents me donnent un parapluie pour mes étrennes. Ma sœur est très heureuse, elle reçoit une ombrelle. Le marchand m'a fait un rabais, j'ai pris ce vieux parapluie. Nous nous sommes mis à l'abri, la pluie n'a pas cessé. J'ai acheté une ombrelle pour ma mère, j'ai eu de l'argent. Tu n'as pas déposé ton parapluie au coin d'une fontaine, tu n'es pas étourdi. Je prends mon ombrelle, il fait du soleil. Mon frère prend son parapluie, il pleut. Ma sœur sort avec son ombrelle, la mère le permet. Ton parapluie se gâte plus vite, tu ne mets pas la gaine d'étoffe. Tu n'égares pas ton parapluie, tu es soigneux. Cet élève ferme son parapluie, le vent souffle trop fort. Cette jeune fille ouvre son ombrelle, il fait du soleil. Vous prenez froid, vous êtes mouillé par la pluie. Je prends mon parapluie neuf, il y a un petit nuage au ciel. J'arrive à l'école sans être mouillé, je prends mon parapluie. Le visage de cette jeune fille n'est pas hâlé, elle a pris une ombrelle. Je suis fâché, tu as perdu ce beau parapluie.

6. *Changez de forme.* Pour m'abriter contre la pluie, j'ai besoin d'un parapluie. Pour tracer un cercle, tu as besoin d'un compas. Pour tracer une ligne verticale, il a besoin d'une équerre. Pour se protéger contre le soleil, elle a besoin d'une ombrelle. Pour lire, nous avons besoin d'un livre de lecture. Pour écrire sur le papier, vous avez besoin d'une plume. Pour se nettoyer les dents, ils ont besoin d'une brosse à dents. Pour coudre, elles ont besoin d'une aiguille. Pour labourer la terre, le paysan a besoin d'une charrue. Pour exciter les chevaux, le charretier a besoin d'un fouet. Pour tricoter, les femmes ont besoin d'aiguilles à tricoter. Pour dessiner, les élèves ont besoin de leurs crayons.

Ex.: Pour m'abriter contre la pluie, je me sers d'un parapluie. Pour m'abriter contre la pluie, il me faut un parapluie. Pour labourer la terre, le paysan se sert d'une charrue. Pour labourer la terre, il faut une charrue au paysan.

### *Dialogue.*

La scène se passe dans un magasin de Paris. Madame Bruno va au magasin avec la petite Marthe pour lui acheter un parapluie. Marthe a reçu, le jour de l'an, dix francs de sa marraine.

1. Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, M.?

2. Un bon parapluie pour ma fille.

1. Alors c'est un parapluie d'enfant?

2. Pardon, M., je veux un parapluie sérieux, un parapluie de grande personne, qui puisse aussi bien me servir à l'occasion.

1. Un parapluie de famille alors?

2. Je veux quelque chose de solide.

1. Alors voilà votre affaire.

2. Cette soie marron ne me plaît pas, et puis ce manche n'est pas nouveau, c'est un parapluie que vous devez avoir depuis longtemps en magasin.

1. Dame! Ce n'est pas la dernière nouveauté, mais aussi je vous aurais fait un rabais.

2. Je veux quelque chose de solide et de joli.

1. Voici ce que j'ai de mieux en fait de parapluies. Voyez plutôt: Le manche est charmant, la monture bien finie et la soie croisée parfaitement souple; or, vous ne l'ignorez pas, M., ces soies souples ne se coupent pas comme les autres. Si ce vert foncé ne vous plaît pas, nous avons encore la couleur brune foncée, qui est très bien portée, quoique moins nouvelle.

2. J'aime mieux le vert foncé que la couleur brune. Combien, M.?

1. Quinze francs.

2. La marraine de ma fille lui a donné dix francs. Je ne veux rien y ajouter de ma poche. D'ailleurs le parapluie ne vaut pas davantage. On les vend même à bien meilleur marché dans les grands magasins de Paris; il n'est pas difficile de faire venir quelque chose du Louvre et du Bon Marché.

1. Ces grands magasins nous ruinent. J'y perds, mais pour contenter une nouvelle cliente, je consens à rabattre deux francs. Soyez raisonnable et faites de votre côté une petite concession.

2. Je n'y ajouterai pas un sou; adieu, M.

1. Allons, M., prenez-le donc à votre prix; j'y mets du mien, mais j'espère que vous recommanderez la maison.

2. Merci, M., voici deux pièces de cent sous. Ayez la bonté de passer une gaine d'étoffe par-dessus le parapluie, j'ai peur de le gâter.

1. Voilà votre affaire, M.

2. Merci bien, M., adieu, M.

1. Adieu, et au revoir, M.

D'après „Mon Journal,“ Paris, Hachette et Co.

#### *Devoirs.*

1. In gutes Deutsch übersetzen. Es erfordert dies von Seite des Lehrers und der Schüler eine bedeutende Arbeit. Es ist nicht immer leicht, den prägnanten Ausdruck für diese alltäglichen Phrasen zu finden, besonders für unsere auf den Dialekt eingerichteten Schüler; darum ist dies eine der vorzüglichsten Sprachübungen.

2. Retroversion.

3. Retroversion nach vorgesprochenen Dialektsätzen.

4. Memorieren.

#### 4. Ziel.

Abfassung einiger Briefe, deren Inhalt und Form aus dem Vorhergehenden abgeleitet werden kann.

#### Methode.

Die elementare Einführung geschieht wie in der Muttersprache. Der Brief ist an bestimmte, durch das Herkommen festgenagelte Formen gebunden. Auch kehren dabei einige wenige, herkömmliche Sprachformen wieder. Diese Dinge lernt der Schüler am raschesten an einigen Mustern, die vor seinen Augen und unter seiner Mitarbeit an der Wand-



tafel entstehen. Nachdem der Lehrer den Zweck des betreffenden Briefes erklärt hat (wenn immer möglich in französischer Sprache), vermittelt er die nötigen Ausdrücke und Sätze durch geeignete Fragen. Die Arbeit des Schülers kann zuerst nur in einer Nachbildung bestehen. Natürlich können die Sprachformen dieser Briefe wie in Ziel 3 verarbeitet werden.

### Lettre.

- Canevas.* 1. Vous avez emprunté un parapluie à un ami.  
2. Vous le lui renvoyez par le commissionnaire.  
3. Vous remerciez votre ami de son obligeance.

### Développement.

Zurich, 15 août 1895.

Cher ami,

Le commissionnaire Lehmann vous remettra le parapluie que vous avez bien voulu me prêter dimanche passé. J'espère qu'il vous sera rendu en bon état.

Il m'a rendu le meilleur service. La pluie est tombée à torrents pendant tout le trajet jusqu'à la maison. J'aurais été mouillé jusqu'aux os, si votre „riffard“ ne m'avait pas protégé. Mon chapeau de paille aurait été perdu. Grâce à vos bons soins, je suis rentré sans être trempé comme une soupe.

Je vous remercie infiniment du service que vous m'avez rendu.

Une bonne poignée de main de votre

dévoué

*Jean Leroux.*

Ich nehme an, das sei der erste Brief, den die Schüler in französischer Sprache zu schreiben haben. Steht er an der Wandtafel, so richtet man folgende Fragen an die jungen Stilisten:

Comment appelez-vous cette rédaction? Quelle ligne contient le lieu et la date? Quel signe de ponctuation y a-t-il après le mot „Zurich“? Après le nombre 1895? Qu'est-ce que la date nous indique? Quelle est la date de cette lettre? Où met-on la date d'une lettre? Quel quantième avons-nous aujourd'hui? Comment appelez-vous les mots „Cher ami“? C'est la vedette. Qu'est-ce qu'on a donc écrit en vedette? Quel signe de ponctuation met-on après la vedette? Quelle lettre est-ce? C'est une lettre de remerciements. A qui Jean Leroux écrit-il cette lettre? Pourquoi écrit-il une lettre à son ami? De quoi le remercie-t-il? Pourquoi a-t-il été heureux d'avoir un parapluie? Que dit le com-

mencement de cette lettre? le corps de cette lettre? Quelle est la signature de cette lettre? Qu'est-ce que la signature indique? Le nom de l'expéditeur. Où faut-il laisser quelques lignes en blanc? Qui a signé cette lettre? Qu'est-ce qu'on fait après avoir signé la lettre? On la plie. Où met-on la lettre pliée? Dans une enveloppe gommée. Qu'est-ce qu'on écrit sur l'enveloppe? L'adresse. Que contient l'adresse d'une lettre? Le nom du destinataire, le nom de la localité qu'il habite et, au besoin, la rue et le numéro de sa demeure. Qui va donner cette lettre au destinataire? Où met-on ordinairement les lettres pour les faire parvenir aux destinataires? Dans la boîte aux lettres. Où est la boîte aux lettres la plus proche? Quand fait-on la levée de la boîte? Qui remet les lettres aux destinataires? Le facteur. Qu'est-ce qu'il faut coller sur l'enveloppe avant de mettre la lettre à la poste? Où est le bureau de poste? Où faut-il acheter les timbres-poste? Au guichet du bureau de poste. Qui distribue les lettres? Que fait le facteur pour annoncer son arrivée? Il sonne.

Diese Fragen sind mündlich und schriftlich zu beantworten, damit die neuen Wörter recht eingeprägt werden. Um noch mehr Übung zu bieten, nehme man folgende Übungsreihen nach Art von Ziel 1 durch.

*a) J'écris une lettre.*

Je m'assieds à mon pupitre. Je prends une feuille de papier à lettres. Je la mets droit devant moi. Je prends la plume. J'ouvre l'encrier. Je trempe la plume dans l'encre.

J'écris le lieu et la date. Je laisse quelques lignes en blanc. J'écris la vedette. Je mets une virgule après la vedette. Je commence par une majuscule. J'écris lentement et soigneusement. Je termine la lettre. Je la signe. Je dépose la plume. Je relis la lettre.

*b) Je mets la lettre dans l'enveloppe.*

Je plie la lettre. Je prends une enveloppe gommée. J'ouvre l'enveloppe. Je glisse la lettre dans l'enveloppe. Je passe la langue sur la partie gommée de l'enveloppe. Je ferme l'enveloppe. Je la retourne. Je mets l'adresse sur l'enveloppe. Je souligne le lieu. Je prends un timbre. Je passe la langue dessus. Je colle le timbre sur l'enveloppe. J'affranchis la lettre.

*c) Je porte la lettre à la poste.*

Je mets la lettre dans la poche de ma redingote. Je pars pour le bureau de poste. Je vois la boîte aux lettres. Je m'arrête à la boîte aux lettres. Je sors la lettre de la poche. Je la glisse dans la boîte.



Je regarde si elle tombe dans la boîte. Je me retourne. Je rentre à la maison.

Zum Schlusse lasse ich noch einen zweiten Brief folgen, der wie der erste zu behandeln ist.

### Lettre.

*Canevas.* 1. Vous avez oublié votre parapluie dans un magasin de Zurich. Description.

2. Priez le marchand de vous le renvoyer.

3. Remerciez-le.

### Développement.

Kilchberg, 15 août 1895.

Monsieur,

Ce matin, j'ai acheté un chapeau de feutre dans votre magasin. Comme le temps était à la pluie, j'ai pris mon parapluie. En sortant de chez vous, je l'ai oublié. Le temps s'étant complètement remis au beau, je ne me suis souvenu de ma négligence qu'à mon retour chez moi. Je l'avais mis dans votre porte-parapluie. Vous le reconnaîtrez facilement. Le manche ressemble à une tête de chien au museau pointu et aux yeux saillants. Il est en ivoire. L'étoffe est en soie marron souple. A l'envers de l'étoffe, vous apercevrez mes deux initiales en blanc, *J. L.*

Si ce parapluie est encore chez vous, veuillez bien me le faire parvenir par le commissionnaire Lehmann qui descend au Seehof.

Je vous remercie d'avance.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

*Jean Leroux.*

Damit schliesse ich den zweiten Kreis dieser methodischen Einheit ab. Zum dritten Kreis gebe ich nur Andeutungen; denn wer sich für die Sache interessirt, kann darnach den dritten Kreis leicht konstruieren. Ich denke nämlich, es brauche die Pädagogische Zeitschrift ihren Platz auch noch für andere, wichtige Dinge. Zudem würde ich in der Folge lieber zeigen, wie physikalische Versuche als ausgezeichnetes Sprachmaterial verwendet und dabei die Konzentrationsidee in ausgiebigster Weise berücksichtigt werden kann.

### Dritter Kreis.

#### 1. Ziel.

Sprechübungen an Hand von Bildern und Verarbeitung einer Bilderserie zu einem Aufsatz.



### Methode.

Diese Bilderserie befindet sich in dem ausgezeichneten Büchlein: *L'année préparatoire de rédaction et d'élocution* par Carré et Moy, Paris, Armand Colin et Cie., page 65 et livre du maître page 127.

Durch Fragen und Besprechung sucht man aus jedem der sechs Bildchen so viel Sprachmaterial herauszuschlagen als möglich. Hier findet nun eine ungezwungene Konversation zwischen Lehrer und Schüler statt. Der vorhergehende Unterricht hat das ermöglicht. Es können während einer solchen Causerie auch Fragen der Grammatik und Etymologie besprochen werden. Das Gelingen hängt am meisten von der Sprachgewandtheit des Lehrers ab. Wer sie aber noch nicht besitzt, kann sie während solcher Übungen erwerben. Er wird das „docendo discit“ an sich selbst erfahren und nie in den Fall kommen, nach einigen Jahren der Schulpraxis sich zu gestehen, dass sein früher in welschen Landen erworbenes praktisches Können sich arg vermindert habe.

Nach diesen Causerien ist die Anfertigung des Aufsatzes leicht. Sie soll aber immer zuerst mündlich geschehen und abschnittweise. Auch die Bilder des schon angeführten: Egli, Bildersaal für den Sprachunterricht, Heft VI, können so verwendet werden.

### 2. Ziel.

Dialogues et monologues.

### Methode.

1. Faites parler Albert et sa mère.
2. Monologue d'Albert avant de rentrer.
3. Faites parler Albert et son père.

Diese Dialoge und Monologe dienen zur angenehmen Wiederholung der gelernten Sprachformen.

### 3. Ziel.

Einübung des Subjonctif.

### Methode.

Siehe Graf, Cours élém. page 196—201.

### Schluss.

Es hat wohl mancher Lehrer während des Durchlesens dieser Arbeit mir die Frage vorgelegt: Aber wie kann ich das schriftliche Sprachmaterial den Schülern in die Hände geben, wenn ich einen Versuch machen will? Dazu ist die Wandtafel da. Damit man das einmal Geschriebene stehen lassen kann, kaufe man Kartonwandtafeln. Sie sind um billigen Preis bei Herrn Buchbinder Keller, untere Zäune Zürich, zu haben und im Pestalozzianum einzusehen.